

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892

REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 349266

Direct.-Propriétaire G. PRIM

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'importance du détroit de Kertch

Le sous-secrétaire d'Etat à la marine, M. Uziel, écrit dans le « Vatan » :

Et la flotte rouge ?

Le développement de l'offensive allemande sur le littoral de la mer Noire pose de nouveau la question du sort de la flotte russe. Cette flotte, qui se trouve concentrée jusqu'ici à Novorossisk et dans le littoral de Batoum, ne pourra pas rester à Novorossisk. En été elle pourra trouver un abri sûr à Batoum.

Les forces allemandes qui seraient envoyées au détroit de Kertch pour agir sous un contrôle permanent des Russes de la mer d'Azof. Il ne faut pas douter qu'elles y enverront des forces.

Plus de la moitié des côtes de la Mer Noire se trouvent sous le feu de l'armée allemande et des navires allemands. Le reste de la mer est sous la menace permanente des avions et des sous-marins qui opèrent de leurs bases dans la mer d'Azof et du détroit de Kertch.

Les forces allemandes, traversant ce détroit, parviennent à occuper aussi Novorossisk. L'activité de la flotte russe en mer sera rendue beaucoup plus difficile. Elle sera pratiquement anéantie.

Sa dernière tâche

Le début de la guerre en Russie a favorisé un plan stratégique, qui a permis de parvenir à contraindre la flotte russe de la mer Noire à rester constamment sur la défensive. Il s'agit d'une conception qui est réellement habile. Cette flotte n'a rien pu faire pour couvrir les flancs de l'armée allemande qui s'appuie à la mer Noire.

La flotte, qui a été constituée au prix de sacrifices et qui a coûté à la Russie le malheur de ne pas pouvoir rendre les services qu'on en attendait. La dernière tâche qu'on en attendait, est de défendre le détroit de Kertch, d'en empêcher le canal de la Manche.

Une autre Manche ?

Comme les armées allemandes, qui ont envahi le littoral de la Hollande, de la Belgique et de la France sont dans l'impossibilité de traverser la Manche, il faut empêcher les Allemands de traverser le détroit de Kertch. Cela coûtera quelques pertes. Mais il faut empêcher la flotte russe de passer. Le détroit de Kertch deviendra le deuxième « canal » de cette guerre. Les communications sont très étroites. Vouloir faire passer de grandes forces sur la mer Noire aurait pour effet de causer de lourdes pertes. On peut exposer les forces qui cherchent à traverser un détroit de défense bien organisé à une défaite inévitable.

Le détroit de Kertch est plus dangereux que celui de Douvres. Et sa défense est plus difficile.

Plan des Allemands

On ne défend pas le détroit de Kertch de la gauche russe sera compromise. La défense ultérieure de Caucase sera de grandes difficultés. Le plan allemand pour les Russes au-delà de la mer Noire ne pourra être réalisé et, en peu de temps, les Allemands pourront être envoyés sur le littoral de la mer Noire. Ce qui fera naître tous ces dangers sera traité en quatrième page.

Un jugement italien sur les combats à l'Est

L'heure de rendre des comptes, pour le Bolchévisme, est proche

Rome, 20. AA.—La bataille de Kertch, écrit le « Popolo d'Italia », a coûté aux Soviétiques une énorme quantité de matériel. Trois armées ont été détruites.

Dans la région Kharkov aussi, le maréchal Timotchenko a essuyé un échec. Les contre-attaques allemandes ont annulé d'un seul coup les progrès de l'ennemi en l'obligeant à se replier sur ses lignes de départ, après lui avoir infligé des pertes considérables en hommes et en armes. Il faut souligner que dans la région de Kharkov, les Bolchéviques ont employé pour la première fois des tanks de dimensions énormes, ainsi que des tanks anglais et américains. Le canon anti-tank allemands s'est montré parfait contre les nouveaux colosses soviétiques.

Les Allemands ont avancé au-delà des positions de départ soviétiques

Les Bolchéviques ont perdu 450 tanks et leur retraite s'est effectuée sous la poussée des contre-attaques allemandes. Ce fait a eu des conséquences très graves pour les armées de Timotchenko, étant donné que les Allemands ont avancé sur de nouvelles positions au-delà de la ligne qui était tenue, au début de l'offensive, par les troupes soviétiques. Le commandement allemand a obtenu ainsi un succès remarquable en s'assurant des bases qui lui garantissent le développement ultérieur de son action.

A Kertch ainsi que dans la région de Kharkov, les Soviétiques subissent des échecs qui apparaissent encore plus graves si l'on considère que la machine de guerre allemande n'est pas encore en mouvement sur le front oriental.

Le « Popolo di Roma » termine en ces termes :

Quand la machine de guerre allemande entrera en branle...

« Il n'est pas arbitraire de conclure que si les combats de Kertch et de Kharkov peuvent être considérés comme deux événements isolés qui n'ont rien à voir avec la grande offensive que le haut-commandement allemand se prépare à déclencher contre l'armée bolchévique, le sort des bolchéviques apparaît très obscur. Pour le bolchévisme, l'heure de rendre des comptes est proche. »

Notre pain quotidien

Il a été constaté que certains fours ne produisent du pain qu'à deux reprises, matin et vers le soir, et s'empresse de vendre le pain ainsi obtenu. Or, le règlement en vigueur exige que les pains ne soient vendus qu'à quelques heures après être sortis du four. On prêtera la plus grande attention à cette clause et l'on procédera à des poursuites contre les fours qui ne disposeraient pas, en permanence d'un certain nombre de pains pouvant être présentés à toute réquisition.

Les concentrations japonaises contre la Chine

Préoccupations de Tchoungking

Tchoungking, 21 A.A.— Les Japonais ont concentré en Birmanie plus de 500 avions. Ces appareils ne sont pas destinés seulement aux opérations en Birmanie. On s'attend à ce que les Japonais entreprennent en Chine une action dans une large mesure.

L'action de nettoyage est achevée en Birmanie

Vichy, 21 A. A.— On peut considérer comme terminée l'action de nettoyage des Japonais en Birmanie. Maintenant, ils font venir d'importants renforts. Ils ont envoyé notamment un grand nombre d'avions.

On y voit à Londres une preuve que l'offensive contre la Chine est proche.

Les épidémies sévissent en Assam

Vichy, 21. A.A.— Dans la province d'Assam, spécialement parmi les réfugiés de Birmanie règne la faim et les épidémies.

Est-ce le tour de la Somalie française ?

Berne, 21 A.A.— Suivant de nouvelles provenant de Vichy, il est probable que les Anglais occupent la Somalie française. Le journal « Les Nouveaux Temps » reproche à Laval de s'occuper de ses propres intérêts au lieu de la situation internationale.

Le désarmement des navires à la Martinique

Londres, 21.A.A.— M. Cordell Hull, parlant d's conversations qui se déroulent à la Martinique entre les amiraux Messieurs Robert et Hoover, a parlé du désarmement des trois navires de guerre qui se trouvent à Fort-de-France et du débarquement de leurs combustibles. « Les mesures nécessaires, a-t-il dit, seront prises ».

La flotte anglaise s'acharne contre les navires marchands français

Vichy 21. AA. — Depuis juin 1940, le total des navires français coulés par les Anglais s'élève à 723.000 tonnes.

Le général Biagini est décédé

Tanger, 20. A.A.— Le général Luigi Biagini, chef de la délégation aéronautique italienne à la commission d'armistice, est décédé subitement. Ses obsèques ont eu lieu en présence du général Mazocco, représentant de l'aviation italienne, des diplomates des puissances de l'Axe et des hautes personnalités françaises.

Contre - attaque allemande à Kharkov ?

Les nouvelles de Vichy signalent la concentration de 2 millions de soldats et 10.000 tanks

Londres, 21. AA. — On ne dispose pas de nouvelles informations au sujet de la contre-attaque allemande dans la région de Kharkov.

Suivant les nouvelles de Vichy, le maréchal von Bock aurait concentré derrière Kharkov 100.000 parachutistes, 10.000 tanks et 2 millions de soldats.

C'est pour anéantir ces forces que Timotchenko serait passé à l'attaque. Des forces soviétiques importantes sont concentrées de Staline à Rostof. On s'attend à de grands combats sur un front de 300 km. et plus.

(Lire en 3e page, à sa place habituelle, le communiqué officiel allemand d'hier qui fait une relation complète des combats dans la région de Kertch.)

Le ravitaillement de la Grèce

Berlin, 20.A.A.-D.N.B.— Concernant les affirmations de source anglaises suivant lesquelles les Allemands auraient interdit l'envoi de vivres en Grèce, on communique au ministère des affaires étrangères allemand :

« L'Allemagne défend de longue date la thèse suivant laquelle il faut envoyer des vivres aux pays-pauvres, et en particulier en Grèce. Et la guerre contre les populations civiles est une action inhumaine.

Pour cette raison, les puissances de l'Axe ont adressé il y a trois semaines une note au gouvernement britannique. Ce dernier n'a pas encore pris position à cet égard.

Les milieux politiques allemands, en examinant les conditions dans lesquelles ce ravitaillement doit s'opérer de façon à ne pas donner lieu à l'espionnage, sont naturellement d'avis qu'il faut tenir compte aussi de certaines considérations d'ordre militaire.

Il convient de rappeler à ce propos que le gouvernement allemand a donné son consentement à ce que la Grèce achète des vivres auprès de certains pays neutres, avec son propre argent, et les transporte avec ses propres moyens. »

Le nouvel ambassadeur des Soviets à Tokio

Tokio, 20. A.A.— On annonce officiellement que le gouvernement japonais a donné son agrément à la nomination de M. Malik comme ambassadeur de l'URSS à Tokio.

Un motor-boat coulé en mer Noire

Le motor-boat « Dogantepe » a coulé en mer Noire à la suite d'une attaque de la part d'un navire inconnu. L'équipage est sauf.

CE SOIR JEUDI UN FILM
 au d'une beauté RARE...
LALE
 Tout le LUXE des Music-Halls de BUDAPEST
 les plus JOLIES FEMMES de l'ECRAN
 les numéros les plus Sensationnels
LES ETOILES des VARIÉTÉS
 le Film que vous irez applaudir par
 sa Musique, sa richesse et la Beauté du SUJET

CE SOIR Un film grandiose
 au Ciné et plein de mouvement
IPEK
 La flotte américains
 au service d'un grand film
LES CADETS de la MER
 avec
NANCY KELLY et JOHN HALL
 En supplément Mickey Mouse colorié

COMMUNIQUE ITALIEN

Vastes et durables incendies dans les positions avancées anglaises. — Duels d'aviation au-dessus de Malte. — 7 avions anglais abattus en Afrique et en Méditerranée centrale

Rome, 20. — (Radio-émission de 15 heures)
 Communiqué No. 18 du Quartier Général des forces armées italiennes :
 Des tirs bien ajustés de nos batteries ont suscité des incendies d'une ampleur et d'une durée notables, dans les positions avancées de l'ennemi en un secteur du front de Cyrénaïque.
 Deux avions ennemis ont été détruits en combat par l'aviation allemande et un troisième par notre D.C.A.
 Au cours d'une incursion sur Benghazi, quelques maisons ont été endommagées ; on compte 5 victimes parmi la population arabe.
 Un de nos sous-marins n'est pas rentré à sa base ; les familles des membres de l'équipage ont été avisées.
 Au cours d'actions de bombardement de formations italiennes et allemandes de vifs duels d'artillerie se sont déroulés dans le ciel de Malte. Deux « Spitfire » et un « Beaufighter » ont été abattus par les rafales de mitraille de nos chasseurs qui n'ont subi eux-mêmes aucune perte.
 Un avion de reconnaissance de la marine, attaqué au Nord Est de Pantelleria par deux chasseurs ennemis en vol, a été abattu et a obligé l'autre à s'éloigner. Il est rentré ensuite à sa base après avoir accompli sa mission.

COMMUNIQUE ALLEMAND

L'épilogue de la bataille de Kertch. — L'historique de l'action. — Le bilan. — Attaques soviétiques repoussées à Kharkov. — L'intervention de la Luftwaffe. — Le martèlement de Malte. — La lutte contre l'Angleterre. — Les incursions de la RAF : onze appareils abattus sur l'Allemagne et sur la Manche.

Quartier Général du Fuehrer, 20. — (Radio de Berlin, émission de 18 h.) — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :
 Ainsi que l'a annoncé un communiqué spécial les troupes germano-roumaines, sous le haut-commandement du général-major von Manstein, appuyées par de puissantes formations de la Luftwaffe, sous le commandement du général-major Locher et du baron von Richthofen, au cours de la poursuite de Kertch sur toute sa longueur et occupées après d'âpres combats, les deux têtes de pont puissamment

fortifiées de part d'autre de la ville.

Après que les tentatives de l'ennemi, toujours répétées depuis la fin février, en vue de briser les positions allemandes dans la presqu'île, au Nord Est de Feodosia, eurent échoué, les armées germano-roumaines concentrées ici sont passées à l'offensive le 8 mai.

Dès le premier assaut, les positions défendues avec acharnement, fortifiées puissamment et organisées en profondeur de Paratch ont été percées. Au cours de cette bataille comme aussi lors de la poursuite de l'adversaire, immédiatement entreprise, le gros des forces ennemies a été encerclé et anéanti. La bataille qui s'est achevée ainsi a conduit à l'anéantissement de trois armées soviétiques, avec dix sept divisions et trois brigades d'infanterie, deux divisions de cavalerie et quatre brigades cuirassées. L'ennemi a subi de lourdes pertes sanglantes et a perdu 149.256 prisonniers, 258 chars blindés, 1333 canons et un matériel incalculable. Seuls des débris de l'ennemi ont pu atteindre la côte de ce côté du détroit.

Au cours de combats aériens l'ennemi a perdu 323 avions. Dans les eaux autour de la presqu'île 16 navires avec 13.600 t., 1 cherche-mines et 21 petits caiboteurs ont été coulés par les attaques aériennes. Dix autres navires de grandeur moyenne ont été gravement endommagés à coups de bombes.

Dans le secteur de Kharkov, de nouvelles attaques de l'ennemi ont été enrayées au cours de violents combats. Ici, 34 tanks ennemis ont été détruits. L'aviation est intervenue aux endroits où la lutte était le plus acharnée. Des formations de bombardiers et d'avions en piqué ont mitraillé les ennemis dans leurs positions de départ et endommagé 29 tanks.

L'adversaire a perdu hier 36 avions ; un de nos appareils est disparu.

Vers les autres secteurs du front, nos entreprises offensives ont été couronnées de succès. Des poussées isolées de l'ennemi ont été repoussées.

A Malte, des coups portants ont été marqués avec des bombes, sur les pistes de départ de l'aérodrome de Ta Venezia.

Au cours de combats, aériens en Afrique du Nord, 2 avions britanniques ont été abattus.

Dans la lutte contre la Grande-Bretagne, de fortes formations de la Luftwaffe ont bombardé, la nuit dernière la région du port de Hull à l'embouchure de l'Humber en y faisant pleuvoir des bombes explosives et incendiaires. Plusieurs incendies ont été aperçus.

Des avions légers ont bombardé, au cours d'une attaque de jour, avec succès, des fabriques sur le littoral méridional britannique.

Sur les côtes de la Manche, la chasse allemande a abattu, sans pertes, 7 « Spitfire ».

Durant la nuit dernière, des avions anglais ont entrepris plusieurs attaques sans efficacité du point de vue militaire, contre la région du Sud-Ouest de l'Allemagne. Ils ont lancé des bombes incendiaires contre les quartiers habités. Les chasseurs de nuit et la D.C.A. ont abattu 11 appareils ennemis.

Au cours des combats dans la péninsule de Kertch, le lieutenant Friedrich, chef de compagnie d'un régiment d'infanterie, s'est particulièrement distingué.

Le major Baer, commandant de groupe d'une escadrille de chasse, a obtenu hier ses 99e, 100e, 101e et 102e victoires.

L'escadrille de chasse 77 a porté à 2011 le nombre des avions qu'elle a abattus.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la RAF 14 : appareils anglais manquants

Londres, 20. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Les avions du service de chasse ont attaqué hier nuit les aérodromes ennemis en France et en Hollande. Au cours de ces attaques, certains avions ennemis ont été interceptés et détruits. De notre côté, 12 avions du service de bombardement et 2 avions du service côtier sont manquants.

L'attaque d'hier nuit sur Mannheim est la 45ème depuis le début de la guerre.

La guerre en Afrique

Le Caire, 20. A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

Activité de patrouilles continue dans tout le secteur septentrional du front. De petits groupes d'infanterie ennemis ont attaqué de concert avec des tanks et ont été obligés de se replier. Dans ce secteur les conditions de visibilité étaient mauvaises.

Dans le secteur méridional, les colonnes d'autos blindées ennemies ont été actives.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMİL SİUFİ
Münakaşat Matbaası
Galata, Gümrük Sokak No 57.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2me page)
ventualité d'une attaque sur le front d'Egypte subsiste.



La question française

M. Hüseyin Cahit Yalçın constate que la France paraît condamnée à perdre ses colonies une à une, ce qui ne pourrait marquer d'avoir une répercussion sur son opinion publique tandis qu'elle est en butte aux revendications italiennes :

Si ce n'est pour M. Laval, du moins pour le maréchal Pétain, il est d'autres questions dont il faut indubitablement tenir compte. Car on ne saurait admettre que le maréchal puisse accepter un accord qui ferait de la France un pays absolument de second rang et ne reconnaîtrait pas sa complète indépendance. Le maréchal a reconnu, il est vrai, la défaite de la France et la nécessité de se conformer à la décision du sort; mais ceci ne signifie pas se placer sous l'administration du vainqueur. Et c'est pour tant là le sort qui sera le lot de la France si la puissance et l'influence de l'Angleterre en Europe sont réduites néant.

Le bruit avait couru que M. Laval, en vue de régler la question italienne et de faciliter jusqu'à un certain point la liberté d'action de la France, avait eu recours directement à l'Italie et avait adressé un message au Duce. On avait parlé aussi, à un certain moment, d'un bloc latin entre la France, l'Italie et l'Espagne. Mais tout cela n'était qu'inventions des gens qui n'ont rien à faire. En réalité, la situation de la France devient de plus en plus inextricable. M. Laval n'a pas atténué ses difficultés. Et Berlin n'a pas obtenu les avantages que l'on escomptait de sa venue au pouvoir. Au contraire, l'avènement de M. Laval paraît avoir renforcé le mouvement des Français Libres en France même.

M. Yunus Nadi consacre son article de fond du « Cumhuriyet » et de la « République » à la guerre des nerfs.

M. Ahmet Emin Yalman commente, dans le « Vatan », l'ordre du jour du Chef National à la jeunesse. Même sujet, dans l'« İktidam », sous la plume de M. Abidin Daver, et sous celle de M. Asim Üs, dans l'« Vakit ».

DEUTSCHE ORIENTBANK
 FILIALE DER
DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.000
 Istanbul-Bahçe kapi TELEPHONE : 24.416
 Izmir TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
 FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
 CAIRE ET A ALEXANDRIE

L'impressionnant réquisitoire du Procureur de la République au procès de l'attentat d'Ankara

La part de responsabilité de chacun des quatre prévenus est magistralement mise en relief

Le Procureur de la République a donné lecture de son réquisitoire, au cours de l'audience d'hier du procès contre les auteurs de l'attentat contre M. von Papen.

C'est un volumineux document de 49 pages dactylographiées, très étroitement tapées. Le document commence en ces termes :

« Honorables Membres du tribunal. La tentative d'attentat organisé contre l'ambassadeur de l'Allemagne amie, M. von Papen, et qui n'a pas réussi grâce à un heureux hasard... »

Les détails de l'attentat sont relatés ensuite dans toutes leurs phases. Puis la part de chacun des quatre prévenus est analysée ainsi que leur degré de culpabilité, avec preuves à l'appui.

Le Procureur définit l'incident une action vicieuse, criminelle et lâche.

Pendant que le Procureur développe son acte d'accusation, Pavlof lit un livre à couverture noire. Le Président lui demande ce que c'est.

— Un livre de poésies. Ici, observe le Président, c'est un tribunal. Ce n'est pas le lieu pour lire des poésies. Ferme ce livre...

Par contre, Kornilof prend d'abondantes notes.

Le Procureur continue et analyse un à un les rapports des experts au sujet de l'engin qui a explosé :

— Les faits, dit ensuite le réquisitoire, se sont déroulés à 10 h. A ce moment, le quartier de Kavaklidere est désert. L'ambassadeur d'Allemagne et son épouse sortent de leur logement pour se rendre à l'ambassade...

Ils ont croisé les deux dames qui ont comparu comme témoins devant le tribunal, puis ont continué leur route. Après cette rencontre, l'inconnu porteur de l'engin a changé de direction et a commencé à suivre l'ambassadeur vers la ville. Tout en suivant l'ambassadeur, il se livrait à une série de préparatifs sur l'engin qu'il avait entre les bras.

C'est à ce moment que l'explosion s'est produite et l'homme a été déshabillé. L'ambassadeur et sa femme ont été renversés par l'explosion, mais n'ont subi aucun dommage. On constate que l'attentat a été préparé dans ses moindres détails et que l'on a veillé tout particulièrement à ce que son auteur ne put être identifié.

Le Procureur rappelle la façon dont les témoins Mehfanet et Bigün et le chauffeur Fahri ont décrit le théâtre du drame, peu de secondes avant l'explosion.

Cette fois, Pavlof est en train de feuilleter des liasses de papiers. Le juge lui demande encore ce qu'il lit.

— La loi de procédure des tribunaux criminels...

— Je vous prie, M. le Président, insiste le Procureur, d'inviter le prévenu à entendre le réquisitoire. Il pourra se livrer ensuite à ses recherches.

Le Président adresse un nouvel avertissement à Pavlof.

La part de responsabilité de chacun des prévenus

Le réquisitoire relate la façon dont l'identité d'Omer a pu être établie. Après avoir souligné que les aveux clairs et francs d'Abdurrahman ont contribué à permettre l'identification des autres prévenus, le Procureur aborde l'exposé des données personnelles concernant les accusés: la vie d'Abdurrahman et sa venue en Turquie; la personnalité d'Omer, ses relations avec Abdurrahman, les sentiments communistes de ce dernier et sa vie jusqu'au moment de son arrestation.

Pour ce qui concerne Pavlof, le Procureur voit en lui « le plus terrible acteur de la tragédie qui se préparait ».

Si l'on examine sa vie, ou encore son attitude devant le tribunal, on se rend compte qu'il est bien l'homme capable de diriger et d'organiser cet attentat. Yorghy Pavlof est celui d'entre les prévenus qui attire le plus l'attention. Il est impossible de rechercher la vérité dans les paroles de ce prévenu qui relate les faits non pas tels qu'ils se sont passés, mais tels qu'ils lui conviennent.

Quant à Süleyman, lui aussi a eu son rôle dans cette affaire. Après qu'Omer eût été déshabillé il s'est tu pendant une semaine entière. Il n'est sorti de son mutisme qu'après les aveux d'Abdurrahman. Ce silence, la lettre qu'il a adressée à Abdurrahman, après le drame et dans laquelle il parlait du « mauvais temps », comme aussi le fait qu'il avait mené Omer, pendant le séjour de ce dernier à Ankara, aux environs de Kavaklidere sont autant de preuves de ce qu'il était au courant de l'attentat.

Abdurrahman également est impliqué dans ce crime. C'est Abdurrahman qui a présenté Omer à Stepan. Et il a assisté aux exercices d'entraînement pour le maniement du revolver et de la bombe organisés par Pavlof. Le bruit ayant couru que le ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, M. von Ribbentrop, viendrait en Turquie, une « répétition générale » d'un attentat a été organisée. Tout cela démontre que le prévenu était au courant de l'attentat et que durant la période de préparation il était prêt, comme il l'a dit, à participer à la lutte armée.

Un attentat organisé de main de maître

Il résulte des dépositions des témoins que Pavlof et Kornilof étaient en contact avec Süleyman, Abdurrahman et Omer. En présence de la vérité, Pavlof et Kornilof se sont sentis dérouter. Ces gens n'ont même pas le courage d'avouer le crime auquel ils ont participé.

Pourtant, Süleyman et Abdurrahman, sans connaître leurs noms, les ont décrits très minutieusement d'abord, puis les ont reconnus, parmi une foule d'autres gens, dès la présentation des photographies d'étrangers. Dans ces conditions, les dénégations de Pavlof et de Kornilof ont la valeur d'un aveu.

Il ne faut pas être surpris de ce que l'on n'ait pas pu découvrir plus de preuves matérielles, car l'attentat a été organisé et réalisé avec beaucoup de maîtrise.

Il résulte du rapport des spécialistes, comme aussi des dépositions du chauffeur qui a vu Omer et de l'archiviste du ministère des Affaires Etrangères, que l'engin était lourd. Le matin de l'incident, peu avant celui-ci, cet objet lourd a été remis par Kornilof à Omer.

Effectivement, dès que le chauffeur eut déclaré avoir vu Kornilof, peu de minutes avant l'explosion, dans l'auto N. 320, de l'ambassade des Soviets, le prévenu s'est troublé. Et il s'est trouvé dans l'obligation de dire qu'il avait été se promener non dans l'auto No. 320, mais dans l'auto No. 326!

Or, il a été établi par une communication de la direction de la police d'Ankara que l'auto No. 320 appartient à l'ambassade des Soviets.

Il n'est pas vrai qu'après l'incident, Kornilof se soit fait délivrer un passeport régulier pour rentrer en Russie. Il s'est procuré un passeport de service, il a pris l'autorisation du ministère des Affaires étrangères et il a quitté Ankara sans aviser la police. Le jour même de son départ, sa photo a été reconnue par Abdurrahman et Süleyman. Il a été alors

établi qu'il avait quitté Ankara pour la Russie et il a été arrêté.

Après une brève allusion à la carrière de Stepan, sa venue en notre pays, son départ, le Procureur relate la façon dont la préparation de l'attentat a été menée ainsi que les relations entre Süleyman et Abdurrahman.

Le réquisitoire définit Süleyman un « agent fidèle ».

La lecture du réquisitoire a duré 2 h. et demie.

Le Procureur termine en rappelant qu'Abdurrahman et Süleyman ont tout avoué et recommande aux juges de tenir compte de ce fait. Pavlof et Kornilof ont, par contre, tout nié. Mais ils n'ont pas pu expliquer l'essentiel, c'est à dire comment ils ont été mêlés à cette affaire. Pavlof a bien parlé, lors de la séance du 8 avril, d'un mystère qu'il veut dévoiler. Mais il ne fera aucune révélation, car il n'a pas à en faire...

Le prévenu Stepan étant absent du pays, il est impossible pour le moment de se prononcer à son égard.

Le Procureur termine en demandant l'application à Pavlof et Kornilof des articles 62 et 64 de la loi pénale et à Süleyman et Abdurrahman, l'application des articles 62 et 65, tout en se référant également au paragraphe 4ième de l'article 450.

Les décisions du tribunal

Le président invite alors les avocats de la défense et les prévenus eux-mêmes à faire connaître leurs observations.

L'avocat d'Abdurrahman demande un délai pour préparer sa défense et examiner convenablement les dossiers; il exprime son intention de prendre la parole après Pavlof et Kornilof. Abdurrahman déclare n'avoir rien à ajouter.

Pavlof déclare qu'il a besoin d'un traducteur pour prendre connaissance des dossiers et du réquisitoire. Dans le cas où on ne l'autoriserait pas à s'en procurer un, il demande à bénéficier de l'aide de Kornilof. Enfin il estime que le temps qui lui est indispensable pour la préparation de sa défense ne saurait être inférieur à dix jours.

Kornilof demande une copie du réquisitoire pour préparer sa défense et aider Pavlof à en faire autant.

Süleyman formule la même demande. Après quinze minutes de délibérations, le tribunal prend la décision suivante :

Considérant que les prévenus doivent présenter leur défense du seul point de vue de leur culpabilité personnelle, le tribunal rejette la demande de l'avocat d'Abdurrahman qui désire présenter la défense de son client après que Pavlof et Kornilof auront fait entendre la leur. De même il rejette la demande de Pavlof de prendre la parole après la défense.

Considérant que Pavlof ne sait pas le turc, il pourra se faire traduire le réquisitoire dont le texte lui sera communiqué par telle personne à sa convenance ou encore par la personne qui sera désignée à cet effet par le tribunal.

Afin de permettre aux prévenus de se livrer à un examen approfondi des pièces du procès et tout en communiquant à Pavlof et à Süleyman, suivant le désir qu'ils en ont exprimé, le texte intégral du réquisitoire, le tribunal remet la suite des débats au mercredi 3 juin, à 9 h. 30.

Les peines requises par le procureur

Voici le texte des articles invoqués par le procureur de la République :

Art. 62.— Si une personne a achevé tous les actes relatifs à un crime qu'elle entend perpétrer et si, pour une raison indépendante de sa volonté, ce crime n'a pas été consommé; dans le cas où ce crime serait passible de la peine de mort, l'auteur de la tentative sera passible d'une peine

LA BOURSE

Istanbul, 20 Mai 1942	
Sivas-Erzurum	II
Sivas-Erzurum	VII
Chemin de fer d'Anatolie	III
Banque Centrale	15
Banque d'Affaires	

CHEQUES	
Change	
Londres	1 Sterling
New-York	100 Dollars
Madrid	100 Pesetas
Stockholm	100 Cour. B.

de travaux forcés à temps d'une durée qui ne devra pas être inférieure à 20 ans;

Et dans le cas où la peine prévue pour le crime serait les travaux forcés à perpétuité, l'auteur de la tentative sera passible d'une peine variant entre 15 et 20 ans de travaux forcés.

Dans les autres cas, la peine prévue par la loi pour le cas de consommation du crime sera réduite dans une proportion variant entre la moitié et le tiers.

Art. 64.— Dans le cas où plusieurs personnes auraient participé à la préparation d'un crime d'une faute, ceux qui auront participé à la pénétration du délit en question ou auront contribué directement dans ce but seront passibles, chacun individuellement, des peines prévues par le ledit délit. La même peine est appliquée à celui qui ont encouragé autrui à accomplir un délit ou un crime.

Si, toutefois, il est démontré que l'exécution matérielle du crime en question y a un intérêt personnel, la peine de l'incitateur pourra être une peine de prison au lieu de la peine de mort. Pour les autres cas, la peine sera réduite de moitié.

Art. 450, paragr. 4.— Dans le cas où la préméditation de meurtre serait traduite en fait, l'exécutant est condamné à la peine de mort.

L'importance du détroit de Kertch

(Suite de la 1ère page)

gers est le détroit de Kertch. Nous estimons que la nécessité s'impose à la Russie de concentrer toutes ses forces navales et toutes les forces de terre de l'air nécessaires.

Le suprême sacrifice

La flotte russe pourra demeurer à court de bases; après avoir erré pendant un certain temps en Mer Noire, elle n'aura plus alors d'autre ressource que de se réfugier dans quelque port neutre et d'y effectuer sa reddition ou de se faire couler. Il est donc nécessaire et naturel qu'elle assume aujourd'hui une tâche essentielle dans la lutte entreprise par la nation russe pour la sauvegarde de son existence. On peut supposer que, dans ces circonstances, la flotte russe tentera de se livrer à une grande entreprise.

Les marins russes qui, durant la guerre russo-japonaise, avaient conduit une grande flotte de la Baltique, au détroit de Tsushima, en passant par le cap de Bonne-Espérance, avaient accompli malgré toutes leurs lacunes une action difficile. Nous savons aussi que l'activité de la flotte russe de la Baltique les Allemands devant Leningrad. La défense du détroit de Kertch peut constituer, à cet égard, un exemple encore supérieur.

Il n'est pas possible, pour un marin, de concevoir autrement les choses. Les marins sont les seuls, au monde, à n'avoir pas de tombeau. Leur tombeau est au fond des mers...

La fermeture des consulats de France au Canada

Londres, 21. AA.— Le président du conseil canadien, M. Mackenzie King, a déclaré hier que la fermeture des consulats de France au Canada s'impose.